



DU 12 AU 15 OCTOBRE 2023

MARSEILLE

LES RENCONTRES D'IMAGE DE VILLE



Édito

Depuis 2003, à partir du festival du film sur l'architecture et l'espace urbain, Image de ville s'attache à valoriser la création cinématographique dans toute sa diversité (esthétique, géographique et historique), à proposer de se réunir pour "regarder ensemble", pour dialoguer et échanger.

Durant ces deux décennies, Image de ville s'est imaginé comme un espace culturel "sans toit ni murs" pour, à partir du cinéma, réunir la plus grande diversité de publics et favoriser la réflexion collective autour de notre condition urbaine.

Pour développer la qualité de la relation et de la rencontre avec ses publics, pour améliorer l'accompagnement des films et favoriser le débat et la circulation des idées à propos de notre civilisation urbaine, Image de ville fait évoluer son activité de programmation et de diffusion cinématographique.

Succédant au festival du film sur l'architecture et l'espace urbain, les Rencontres d'Image de ville, toujours adossées aux Journées nationales d'architecture se dérouleront à Aix-en-Provence et Marseille.

Elles s'articuleront à deux autres propositions tout au long de l'année : Docville, consacrée à l'architecture et aux territoires urbains, et Terrestre, sur la question écologique, proposée à partir d'un atelier de programmation.

Les Rencontres d'Image de ville proposeront chaque année :
un dialogue entre un.e cinéaste et un.e architecte ;

Au Gai Savoir urbain, proposé et présenté par le philosophe de l'urbain Thierry Paquot pour réfléchir aux nouvelles manières d'habiter notre Terre désormais urbaine ;

État des lieux, une programmation pour faire le point sur "ce que le cinéma donne à voir" d'une question concernant l'architecture et les territoires urbains.

L'édition 2023 des Rencontres d'Image de ville se déroulera tout d'abord à Marseille, du 12 au 15 octobre, puis à Aix-en-Provence, du 17 au 19 novembre.

Les Rencontres d'Image de ville - édition 2023

du 12 au 15 octobre - Marseille

un dialogue cinéma - architecture

Rabah Ameer-Zaïmeche - Christophe Hutin : l'oeuvre des communautés

Avec son septième long-métrage, *Le Gang des Bois du Temple*, Rabah Ameer-Zaïmeche renoue avec la géographie de ses premiers films, les territoires urbains et les quartiers populaires. Prolongeant une première rencontre à Aix-en-Provence en 2015, dans le cadre du festival du film sur l'architecture et l'espace urbain, Image de ville accompagne cette actualité cinématographique et imagine une rencontre et un dialogue cinéma - architecture inédits.

Au lendemain d'une rencontre avortée lors de l'édition 2022 du festival, Image de ville invite l'architecte Christophe Hutin à partir de l'exposition qu'il présentait en 2021 pour le Pavillon français, lors de la Biennale d'architecture de Venise.

Ce dialogue cinéma - architecture est l'occasion de parcourir la filmographie du cinéaste et de découvrir le travail de l'architecte autour de la question des communautés à l'oeuvre. Une table-ronde inédite réunit le cinéaste et l'architecte. Une séance « carte blanche au cinéaste » clôture la programmation, complétée par une ciné-conférence consacrée aux représentations des quartiers populaires au cinéma.

Au Gai Savoir urbain

trois conversations - vous avez dit « transition » ?

Image de ville poursuit son invitation au philosophe de l'urbain Thierry Paquot, initiée en 2021 dans le cadre du festival du film sur l'architecture et l'espace urbain. Durant trois journées, au fil de trois conversations, Thierry Paquot convie différentes personnalités afin d'ouvrir ensemble des possibles sur ce qu'habiter pourrait vouloir dire demain.

L'édition 2023 des Journées nationales d'architecture est consacrée à la transition écologique et à la sensibilisation à l'écologie.

Thierry Paquot reçoit l'architecte Antoine Brès, le théoricien des images Jean-Michel Durafour et la philosophe Catherine Larrère.

Chaque conversation est prolongée par une projection-débat.

Avant-premières

... et Pierre Jeanneret de Christian Barani

Image de ville présente l'avant-première du dernier long-métrage documentaire de Christian Barani.

Émergeant du noir et du silence de l'oubli, des images et des textes reconstituent une mémoire. ... et Pierre Jeanneret est un portrait. Celui d'un homme dont le destin fut une ville ; celui d'une ville qui est toujours celle d'un homme. Aujourd'hui, dans les rues de Chandigarh, parmi les habitants, une voix raconte Pierre Jeanneret, grand oublié de l'histoire de l'architecture.

En présence du cinéaste et de l'écrivain Emmanuel Adely

Destination - 4 nouvelles architectures contemporaines à découvrir en PACA

Le stade nautique d'Avignon, l'hôtel Les Cabanettes en Arles, l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et la station de ski des Orres. La collection Destination consacrée aux bâtiments labellisés Architecture Contemporaine Remarquable en Provence Alpes Côte d'Azur s'enrichit de quatre nouveaux films.

En présence des cinéastes

Programme synthétique

Jeudi 12 octobre

20h - cinéma Les Variétés

...et Pierre Jeanneret de Christian Barani - avant-première

Vendredi 13 octobre

16h - cinéma Vidéodrome 2

Collection Destination série #2 - projection-débat

18h - musée d'histoire de Marseille

Au Gai Savoir Urbain - Conversation #1 avec Antoine Brès : *Transition ou mutation ?*

20h - cinéma La Baleine

Le Gang des Bois du Temple de Rabah Ameur-Zaïmeche - projection-débat

20h30 - cinéma Vidéodrome 2

Film associé à Au Gai Savoir Urbain : *Dark Eden* de Jasmin Herold et Michael David Beamish - projection-débat

Samedi 14 octobre

15h - Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les Communautés à l'œuvre par Christophe Hutin - conférence

15h - musée d'histoire de Marseille

Au Gai Savoir Urbain - Conversation #2 avec Jean-Michel Durafour : *Écologiser son esprit*

18h - cinéma Le Gyptis

Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ? de Rabah Ameur-Zaïmeche - projection-débat

18h - cinéma Vidéodrome 2

Film associé à Au Gai Savoir Urbain : *Geographies of solitude* de Jacquelyn Mills - projection-débat

21h - cinéma La Baleine

Dernier maquis de Rabah Ameur-Zaïmeche - projection-débat

Dimanche 15 octobre

11h - Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rencontre entre Rabah Ameur-Zaïmeche et Christophe Hutin - table-ronde

14h - Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur

Au Gai Savoir Urbain - Conversation #3 avec Catherine Larrère : *Écoféminismes*

14h - cinéma La Baleine - carte blanche à Rabah Ameur-Zaïmeche

Le Thé au harem d'Archimède de Mehdi Charef

16h - cinéma Vidéodrome 2

Film associé à Au Gai Savoir Urbain : *La Hija de la laguna* de Ernesto Cabellos Damián - projection-débat

17h - cinéma Les Variétés

Le « cinéma de banlieue » : représentation des quartiers populaires ? par Manon Grodner - ciné-conférence

19h30 - cinéma Les Variétés

Les Chants de Mandrin de Rabah Ameur-Zaïmeche

Programme thématique

Avant-première

proposée avec le Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement des Bouches-du-Rhône (CAUE 13) Conseil régional de l'Ordre des architectes PACA et la Maison de l'architecture et de la ville PACA

Jeudi 12 octobre - 20h - cinéma Les Variétés

... et Pierre Jeanneret de Christian Barani

(documentaire - France - 2023 - 98 min.)

Émergeant du noir et du silence de l'oubli, des images et des textes reconstituent une mémoire. « ... et Pierre Jeanneret » est un portrait. Celui d'un homme dont le destin fut une ville ; celui d'une ville qui est toujours celle d'un homme. Aujourd'hui, dans les rues de Chandigarh, parmi les habitants, une voix raconte Pierre Jeanneret, grand oublié de l'histoire de l'architecture. Elle revient sur une oeuvre empreinte de discrétion et de modestie. Une oeuvre surtout attentive à prendre soin, des lieux comme des gens.

avec la participation du cinéaste et d'Emmanuel Adely, écrivain

... et *Pierre Jeanneret* est produit par Acqua Alta et Image de ville

avec la participation du Centre National du cinéma et de l'image animée et la Région Sud et le soutien de la Procirep, de l'Angoa et de la Fondation Jan Michalski

Christian Barani

Christian Barani est né en 1959. Il construit une pratique qui associe le champ du documentaire à celui des arts visuels. Dans le processus de réalisation, il est question d'expérience engageant un corps/caméra marchant dans l'espace. Pour filmer, il se définit une règle du jeu qui compose avec le hasard et l'improvisation. Pas de scénario préalable ; la marche est utilisée comme une invitation à la rencontre. Tout se joue dans l'instant. Au terme de l'expérience, un matériau est récolté ; il prendra différentes formes en fonction du projet à venir, des lieux d'exposition : film, installation, performance...

Emmanuel Adely

L'œuvre d'Emmanuel Adely s'ancre dans le catalogue romanesque de plusieurs éditeurs (Minuit pour Les Cintes, Stock pour Agar-Agar et Fanfare, Gallimard pour Mon Amour, Le Seuil pour Genèse ou Argol pour Sommes...), s'inscrit dans des revues, surgit dans les performances et mute. Elle est plastique, politique, sonore. Toute parole est matière à création, discours, article, récit d'enquête... (Cinq Suites pour violence sexuelle) dès lors que les faits, les dates, les heures échappent à la dépêche clinique, se précipitent et éclatent en fragments solides, en un langage inédit (Je paie - Inculte 2016). Ses textes explorent la dimension essentiellement fictionnelle du réel (La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté - Babel 2016) et s'illustrent dans une écriture flux, souvent libérée d'une seule traite (Et sic in infinitum - Malo Quirvane 2019).

Depuis 2007, avec *En 2030 tout ira bien*, il travaille régulièrement avec Christian Barani. Et *Pierre Jeanneret...* est leur quatrième collaboration.

Une seconde avant-première se tiendra samedi 14 octobre (16h) à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris), proposée par le festival Close-Up dans le cadre de sa troisième édition (10 - 17 oct.).

Dialogue cinéma-architecture

Rabah Ameer-Zaïmeche / Christophe Hutin

Image de ville invite le cinéaste Rabah Ameer-Zaïmeche et l'architecte Christophe Hutin.

En 2012, le cinéaste évoquait le sens de sa démarche : « Depuis *Wesh Wesh*, je fais des films sur des communautés qui sont toujours à la lisière, toujours au bord, toujours à la frontière. Et je montre comme elles agissent pour leur survie et le fonctionnement de leur coagulation. » La réflexion de l'architecte se développe à partir de l'attention portée à l'intelligence des habitant.e.s. : « L'énergie que mettent les habitants dans l'acte d'habiter, elle peut et doit transformer l'architecture. (...) Dans mon travail d'architecte, c'est cette énergie des habitants, des communautés qu'il m'intéresse de mobiliser. »

Cette invitation est l'occasion d'une rencontre et d'un dialogue inédits autour des territoires urbains trop souvent stigmatisés, des regards qui trop souvent les accablent. Comment le cinéma et l'architecture peuvent-ils inviter à faire confiance à ces territoires, à révéler leur richesse et leur humanité ?

Rabah Ameer-Zaïmeche

Originaire de Beni Zid en Algérie où il naît en 1966, Rabah Ameer-Zaïmeche s'installe en France avec sa famille en 1968 et grandit dans la cité des Bosquets à Montfermeil, en Seine-Saint-Denis. C'est là qu'il réalise en 2001 son premier film *Wesh Wesh*, qu'est-ce qui se passe ? qu'il produit avec sa propre maison de production, Sarrazink Productions. Cinéaste, acteur, scénariste, il a réalisé sept films dans un esprit de troupe et d'indépendance, créant une des œuvres les plus pertinentes et singulières du cinéma français contemporain.

Christophe Hutin

Christophe Hutin est une figure qui détonne dans le paysage de l'architecture bordelaise et française. Depuis plus de 20 ans, il propose une réflexion critique sur l'architecture et les modes de production de la ville et du logement. Pour ressourcer les pratiques des professionnels de l'acte de construire, il défend l'idée d'une mobilisation de l'expertise et de l'expérience habitante. C'est aussi un farouche contempteur de la démolition des grands ensembles comme en témoigne sa participation, aux côtés de l'agence Lacaton et Vassal, à la réhabilitation du quartier du Grand Parc à Bordeaux. En 2021, il a représenté la France à la 17e Biennale internationale d'architecture de Venise, y défendant le rôle des « communautés à l'oeuvre » dans l'acte de bâtir.

Programme détaillé

Vendredi 13 octobre - 20h - cinéma La Baleine - projection-débat

Le Gang des Bois du Temple de Rabah Ameur-Zaïmeche

(fiction - France - 2023 - 1h 52min.)

Un militaire à la retraite vit dans le quartier populaire des Bois du Temple. Au moment où il enterre sa mère, son voisin Bébé, qui appartient à un groupe de gangsters de la cité, s'apprête à braquer le convoi d'un riche prince arabe...

avec la participation de Rabah-Ameur Zaïmeche et Christophe Hutin.

Samedi 14 octobre - 15h - Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur - conférence

Les Communautés à l'œuvre par Christophe Hutin

En 2021, à l'occasion de la Biennale d'architecture de Venise, l'architecte Christophe Hutin présente au Pavillon français l'exposition *Les Communautés à l'oeuvre*. Il souhaite proposer « un regard optimiste » sur le monde qui s'attache à révéler des habitantes et des habitants qui interviennent et agissent directement sur leurs cadres de vie, transformant ainsi leur quotidien. L'architecte présente cinq expériences (Europe, Asie, Amérique et Afrique) qui, chacune, témoignent d'une intelligence collective à prendre en main son destin. Chacune des communautés témoigne de sa capacité à s'approprier son environnement et à créer un « lieu du commun » où se discute la gestion du cadre de vie. Chacune de ces expériences sont autant d'invitations à repérer et à prendre soin d'autres situations analogues, comme « autant de pépites qui nous éclairent sur la capacité du monde à se réinventer », face au gâchis humain et matériel.

Samedi 14 octobre - 18h - cinéma Le Gyptis - projection-débat

Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ? de Rabah Ameur-Zaïmeche

(fiction - France - 2001 - 1h 23min.)

Dans la Cité des Bosquets, Kamel est de retour après avoir purgé une double peine de prison. Il tente, avec le soutien de sa famille, de se réinsérer dans le monde du travail. Mais il devient le témoin impuissant de la fracture sociale de son quartier.

avec la participation de Rabah-Ameur Zaïmeche et Christophe Hutin.

Samedi 14 octobre - 21h - cinéma La Baleine - projection-débat

Dernier maquis de Rabah Ameur-Zaïmeche

(fiction - France - 2008 - 1h 33min.)

Une zone industrielle de la région parisienne, des palettes rouges en grande quantité, des caristes pour les manipuler, des mécanos, un patron musulman : instants de vie dans une entreprise où la question de la religion (l'islam) est essentielle, avec construction d'une mosquée et désignation d'un imam.

avec la participation de Rabah-Ameur Zaïmeche et Christophe Hutin.

Dimanche 15 octobre - 11h - Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur - table-ronde

Dialogue Rabah Ameur-Zaïmeche - Christophe Hutin

Le cinéma et l'architecture peuvent-ils contribuer à rénover nos imaginaires, à faire émerger d'autres récits à propos des territoires urbains « stigmatisés » et de celles et ceux qui y vivent ? En remettant « au centre » la culture et l'intelligence de ces territoires, de quelle manière le cinéma et l'architecture peuvent-ils changer les regards, renouveler les relations et « faire communauté » ?

Dimanche 15 octobre - 14h - cinéma Les Variétés - projection-débat

Carte blanche à Rabah Ameur-Zaïmeche

Le thé au harem d'Archimède de Mehdi Charef

(fiction - France - 1985 - 1h 50min.)

Partageant les mêmes doutes et désillusions, Madjid et Pat, deux zonards paumés, errent dans une cité d'une banlieue bétonnée.

avec la participation de Rabah Ameur-Zaïmeche, Christophe Hutin et Mehdi Charef.

Dimanche 15 octobre - 17h - cinéma Les Variétés - ciné-conférence

Le « cinéma de banlieue » : représentation des quartiers populaires ? par Manon Grodner, autrice de l'ouvrage éponyme publié en 2020 aux éditions L'Harmattan.

Depuis la sortie événement du film *La Haine* en 1995, le cinéma dit « de banlieue » n'a cessé d'ébranler les consciences, en convoquant à la fois les émotions, suscitées par les intrigues sensationnelles mais aussi le politique avec des thématiques capitales de notre réalité contemporaine, comme l'éducation, la violence policière, l'immigration ou la pauvreté.

Ces films aux caractéristiques similaires constituent à la fois un vivier pédagogique et artistique, en témoignent les sélections répétées dans les festivals les plus reconnus de l'industrie du cinéma, et les nombreux honneurs dont les films ont été décorés.

Tout en activant le débat sur la représentation des minorités racisées et sur la déconstruction des stéréotypes subis par les populations des Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville, ce cinéma insuffle la dynamique essentielle de la « diversité » et permet la reconnaissance à une génération de cinéastes et de talents engagés dans ces sujets.

Dimanche 15 octobre - 19h30 - cinéma Les Variétés - projection

Les Chants de Mandrin de Rabah Ameur-Zaïmeche

(fiction - France - 2011 - 1h 37min.)

Après l'exécution de Louis Mandrin, célèbre hors-la-loi et héros populaire du milieu du XVIIIème siècle, ses compagnons risquent l'aventure d'une nouvelle campagne de contrebande dans les provinces de France. Sous la protection de leurs armes, les contrebandiers organisent aux abords des villages des marchés sauvages où ils vendent tabac, étoffes et produits précieux. Ils écrivent des chants en l'honneur de Mandrin, les impriment et les distribuent aux paysans du royaume...

Au Gai Savoir Urbain : Vous avez dit « transition » ?

proposé et présenté par Thierry Paquot, philosophe de l'urbain

Image de ville poursuit son invitation au philosophe de l'urbain Thierry Paquot, initiée en 2021 dans le cadre du festival du film sur l'architecture et l'espace urbain. Durant trois journées, au fil de trois conversations, Thierry Paquot convie différentes personnalités afin d'ouvrir ensemble des possibles sur ce qu'habiter pourrait vouloir dire demain.

Notre Terre est désormais urbaine ; sa santé et la nôtre sont intimement liées. Face à la catastrophe, il est désormais urgent de dessiner de nouveaux horizons qui prennent soin de chacune et de chacun, d'ouvrir des imaginaires désirés et désirables. Pour cela, les disciplines doivent s'ouvrir les unes aux autres et penser ensemble les liens qui unissent nos destins à ceux de tous les autres vivants.

Les trois jours consacrés à l'architecture par le ministère de la Culture sont dédiés, cette année, à la transition écologique et à la sensibilisation à l'écologie. Image de Ville souhaite apporter sa contribution à ce vaste chantier en proposant trois conversations du Gai Savoir Urbain. Les conversations se dérouleront au Musée d'histoire (vendredi 13 et samedi 14) et au Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes Côte d'Azur (dimanche 15). Un film sera également associé à chacune de ces trois rencontres.

Thierry Paquot reçoit l'architecte Antoine Brès, le théoricien des images Jean-Michel Durafour et la philosophe Catherine Larrère.

En partenariat avec la revue Esprit.

vendredi 13 octobre - 18h - musée d'histoire de Marseille

Conversation #1 : Transition ou mutation ? - avec Antoine Brès, architecte

Voici un mot-valise qui mérite d'être bien analysé. En effet, la « transition démographique » est une notion utilisée, en 1945, par Frank W. Notestein aux États-Unis, pour désigner le passage d'un taux de mortalité et d'un taux de natalité élevés à des taux maîtrisés. Pour les marxistes, la transition vise le passage du capitalisme au communisme, généralement *via* le socialisme. C'est en Angleterre que naît le mouvement international des « Villes en transition » initié par Rob Hopkins (né en 1968), enseignant en permaculture. Son *Manuel de transition. De la dépendance au pétrole à la résilience locale*, popularise ce terme, repris dans l'intitulé d'un ministère... Les enjeux environnementaux se satisferont-ils d'une « transition », n'exigent-ils pas des décisions et des actions plus radicales ?

Antoine Brès, architecte-urbaniste, professeur en aménagement et urbanisme et chercheur au sein de l'équipe CRIA de l'UMR Géographie-Cités de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Il est cofondateur de l'agence Brès+Mariolle et a été membre du Conseil Scientifique de l'Atelier International du Grand Paris (2012-2016). Son activité associe travaux opérationnels et de recherche et porte en particulier sur les espaces d'urbanisation dispersée métropolitains, périurbains et ruraux. Il en explore le grain et la trame. Il interroge leurs capacités de transformation spatiale et systémique dans la perspective de la transition écologique. Il est l'auteur de *Figures discrètes de l'urbain, à la rencontre des réseaux et des territoires* (MétisPresses, 2015) et co-auteur de *Territoire Frugal, La France des campagnes à l'heure des métropoles* (MétisPresses, 2017) avec Béatrice Mariolle et Francis Beaucire, et de *Le local déployé. Les campagnes au prisme de l'écologie*, avec Béatrice Mariolle (2023).

Prolongée par :

vendredi 13 octobre - 20h30 - Vidéodrome 2 - projection-débat

Dark Eden de Jasmin Herold et Michael Beamish

(documentaire - Allemagne - 2018 - 1h 20 min.)

En quête d'une réponse à la question "Quel est le prix pour une vie meilleure ?", Jasmin Herold explore Fort McMurray, dans l'extrême nord du Canada, où se trouvent le plus grand projet industriel et la troisième plus grande réserve de sables bitumeux au monde. Des gens du monde entier viennent ici pour gagner des salaires mirobolants au détriment de l'environnement...

avec la participation d'Antoine Brès et Thierry Paquot.

samedi 14 octobre - 15h - musée d'histoire de Marseille

Conversation #2 : Écologiser son esprit - avec Jean-Michel Durafour, théoricien des images

Il ne s'agit pas d'ajouter « durable » à n'importe quel thème pour aller dans le bon sens. Il nous faut écologiser notre esprit, c'est-à-dire penser simultanément, le processus la transversalité et l'interrelation. C'est donc une nouvelle culture qu'il convient d'élaborer et de pratiquer. C'est dire si aussi bien l'organigramme des municipalités et du gouvernement devrait rompre avec les silos thématiques verticaux et opter pour la collégialité, que les filières universitaires disciplinaires devraient être entièrement réorganisées. Pour exposer les enjeux et les modalités de cette écologisation de notre culture, ce changement de regard sur le vivant – dont les humains –, en particulier au cinéma, qui d'autres que Jean-Michel Durafour ?

Agrégé de philosophie, docteur en esthétique, professeur à l'université Aix-Marseille, auteur de *Jean-François Lyotard : question au cinéma* (2009) et de nombreux articles, dont « Le cinéma à l'usage des vivants » (2021).

Prolongée par :

samedi 14 octobre - 18h - Vidéodrome 2 - projection-débat

Geographies of solitude de Jacquelyn Mills

(documentaire - Canada - 2022 - 1h 43 min.)

L'écologiste Zoe Lucas est venue sur l'île de Sable, une île isolée au large de la Nouvelle-Écosse, pour la première fois dans les années 1970 et vit sur cette bande de terre éloignée depuis des décennies, presque seule. Ses études sur la biodiversité de l'île ont fait de cette scientifique autodidacte une experte estimée.

avec la participation de Jean-Michel Durafour et Thierry Paquot.

dimanche 15 octobre - 14h - Conseil Régional de l'Ordre des Architectes PACA

Conversation #3 : Écoféminismes - avec Catherine Larrère

Si le mot est forgé par Françoise d'Eaubonne en 1974, il ne se diffuse que progressivement et depuis les États-Unis, puis l'Allemagne (avec Maria Mies et l'école de Bielefeld) et l'Inde (avec Vandana Shiva). Plusieurs écoféminismes se dessinent et se pratiquent, en quoi renouvellent-ils l'écologie et le féminisme ? En quoi ces manières de penser et d'agir questionnent la philosophie de l'environnement ? Sommes-nous au cœur d'une transition écologiquement genrée ? En quoi l'affirmation des écoféminismes change-t-elle la donne ?

Pour répondre à cette question : Catherine Larrère, philosophe, autrice de nombreux ouvrages, dont : *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, avec Raphaël Larrère (1997), *Penser et agir avec la nature. Une enquête philosophique*, avec Raphaël Larrère (2015) et *L'écoféminisme* (2023).

Prolongée par :

dimanche 15 octobre - 16h - Vidéodrome 2 - projection-débat

La hija de la laguna de Ernesto Cabellos Damián

(documentaire - Pérou - 2015 - 1h28)

En pleine ruée vers l'or au Pérou, Nélida Ayay Chilón, une femme militante andine capable de communiquer avec les esprits de l'eau, utilise ses pouvoirs pour empêcher une société minière de détruire le lac qu'elle considère comme sa mère. C'est le début d'une lutte des citoyen.nes contre un nouvel écocide.

avec la participation de Catherine Larrère, Thierry Paquot et Ernesto Cabellos Damián (sous réserve)

Collection Destination

Vendredi 13 octobre - 16h - Vidéodrome 2 - projection-débat

À l'occasion des Journées nationales d'architecture 2023, Image de ville et la Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA (DRAC PACA) présentent les nouveaux films de la collection *Destination*.

Sensibiliser les publics au patrimoine architectural, donner à voir et à comprendre la diversité de l'architecture contemporaine, révéler des lieux accessibles et susciter le désir de la visite, telle est l'ambition de la collection.

Imaginée par la DRAC PACA et produite par Image de ville, *Destination* présente, sur le territoire régional, des bâtiments labellisés Architecture Contemporaine Remarquable.

D'une durée de 10 minutes environ, chaque film est une invitation à la découverte.

Cette production est l'occasion d'inviter des réalisatrices et réalisateurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, sensibles aux questions de territoire et de paysage, d'architecture et d'espace urbain. Elle accueille également de jeunes étudiants en cinéma pour une expérience professionnalisante.

Les Orres de Clément Dorival

(documentaire - France - 2023 - 10 min)

La station de ski des Orres a été construite au début des années 70, dans le cadre du plan Neige développé par les pouvoirs publics français. Sa conception a été confiée à un architecte, Jean- Michel Legrand. Ce film est une exploration, notamment dans le temps, de sa proposition architecturale.

L'École supérieure d'Art Félix Ciccolini (Aix-en-Provence) de Flavie Pinatel

(documentaire - France - 2023 - 10 min)

Claude Pardel Lebar, architecte, se voit confier la réalisation de l'école des Beaux-arts d'Aix-en-Provence en 1972, peu de temps après la réforme des écoles d'art visant à décroquer le système d'atelier fermé devenu obsolète après les événements de 1968...

L'hôtel les Cabanettes (Arles) de Philippe Artières

(documentaire - France - 2023 - 10 min)

Au cœur de la petite Camargue, se niche un hôtel moderniste conçu par l'architecte Armand Pellier. L'Hôtel « Les Cabanettes » est une véritable machine à remonter le temps, un voyage dans l'hôtellerie des années 60-70. Nous allons faire ce voyage dans le temps à la découverte d'une architecture avant-gardiste.

Le Stade nautique de Saint Chamand (Avignon) de Émilie Aussel

(documentaire - France - 2023 - 10 min)

Le Stade Nautique saisit d'emblée par la puissance et l'évidence du geste brutaliste des architectes Remondet et Conil : l'épure formelle du bâtiment en ellipse, la force sculpturale du plongoir, l'ouverture sur

le ciel, le traitement quasi monochrome avec le gris du béton, la présence du bleu partout de l'eau au ciel. La circulation des corps dans ce vaste espace, le plaisir de nager m'ont donné envie de plonger à mon tour.

Séances spéciales au Studio Image et Mouvement au centre pénitentiaire des Baumettes

Depuis 2016, Lieux Fictifs (Marseille) invite Image de ville à apporter une contribution à la programmation cinématographique développée au centre pénitentiaire des Baumettes. Chaque année, le festival a ainsi présenté une sélection de sa programmation, en accompagnant films et invités.

En 2019, le festival Image de ville a présenté les toutes premières séances de la nouvelle salle du Studio Image et Mouvement aménagée au sein de la Structure d'Accompagnement à la Sortie. En 2023, Image de ville et Lieux Fictifs poursuivent leur coopération culturelle. Les Rencontres d'Image de ville seront présentes au Studio Image et Mouvement.

Y seront proposées une rencontre avec Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, l'avant-première du film de Christian Barani, ...et Pierre Jeanneret, en présence du cinéaste et de l'écrivain Emmanuel Adely, la ciné-conférence de Manon Grodner, *Le « cinéma de banlieue », représentation des quartiers populaires ?*, et une sélection de films de Rabah Ameur-Zaïmeche.

Les informations pratiques

Les lieux

Musée d'histoire de Marseille
2 Rue Henri Barbusse, 13001 Marseille
Centre commercial Bourse

Conseil Régional Ordre des Architectes PACA
12 Bd Théodore Turner, 13006 Marseille

Cinéma Le Gyptis
136 Rue Loubon, 13003 Marseille

Cinéma Les Variétés
37 Rue Vincent Scotto, 13001 Marseille

Cinéma La Baleine
59 Cours Julien, 13006 Marseille

Cinéma Vidéodrome 2
49 Cours Julien, 13006 Marseille

Les tarifs

Vidéodrome 2 : prix libre

La Baleine :
Plein Tarif : 9,5 €
Tarif réduit : 7,5 € (Chômeur.euse, handicapé.e, retraité.e, seniors, étudiant.e, RSA)
UNEF et SATIS : 6,5 €
Tarif 15/20 ans : 6,5 €
Enfants -14 ans : 4,5 € (Tarif réduit pour les accompagnant.e.s)
Carte abonnement 10 € : 65 €
Carte abonnement 5 entrées : 35 €
Orange Cinéday
Chèque Cinéma Universel et Cinéchèque

Les Variétés :
Plein : 9,80 €
Réduit : 7,80 € Sur présentation d'un justificatif : Étudiant, Intermittent du spectacle, Demandeur d'emploi, RSA, Handicapé, - de 26 ans, + 65 ans
- de 18 ans : 6,80 €
Groupe à partir de 10 : 7 € par personne

Le Gyptis :
Plein tarif : 7 €
Tarif réduit (étudiants, chômeurs, RSA, + de 65 ans) : 6 €
Tarif de groupe (+ de 10 personnes) : 5 €
Tarif moins de 20 ans : 3,5 €
Toutes les séances Jeune Public sont à 3,5 € pour tous !
Abonnement dix séances (valable 1 an) : 50 €

Les partenaires

PARTENAIRES OFFICIELS

Aix Marseille Provence
Ville d'Aix-en-Provence
ADEME
DRAC PACA
Région Sud
Conseil départemental des Bouches-du-Rhône
Ville de Marseille
CAUE 13

PARTENAIRES ASSOCIES

La Baleine
Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côtes d'Azur
ENSA-M
ENSP
Le Gyptis
IUAR
LESA / faculté ALLSH - AMU
Lieux Fictifs
La Maison de l'architecture et de la ville PACA
Musées de Marseille / Musée d'histoire
L'Odeur du Temps
Peuple et Culture Marseille
Les Variétés
Vidéodrome 2

PARTENAIRES MEDIA

Revue Esprit (Au Gai Savoir urbain)

Les Rencontres d'Image de ville - édition 2023

Marseille - du 12 au 15 octobre

l'équipe

Philippe Artières – production audiovisuelle

Martial Buisson – administration

Vincent Gaudin – programmation & coordination générale

Luc Joulé – direction artistique

Corentin Lallouët – accueil (public et invités)

François Marcziniak – création graphique

Thounès Merzoug – relations avec les publics

Maya Perusin Mysorekar – assistanat programmation - régie copies

Mariona Veber-Castelli – réalisation bande-annonce



Espace Forbin - 1 place John Rewald
13100 Aix-en-Provence
t. 04 42 57 30 83 - contact@imagedeville.org
www.imagedeville.org